

PAS EN NOTRE NOM, PAS AU NOM DES NÔTRES.

Nous tenons à remercier les millions de jeunes, d'hommes et de femmes, qui heurtés par les témoignages poignants de la profonde souffrance de nos êtres bien aimés, sont disposés à se mobiliser aujourd'hui.

Nous, parents et amis de ceux qui ont perdu leurs vies et leur liberté aux mains des FARC, nous qui portons derrière nous la douleur dans l'indifférence, nous qui avons souffert de l'arrogance et de l'inhumaine rigidité des bourreaux, nous qui avons du supporter l'inflexibilité du président Uribe Velez et d'être humilié par le gouvernement colombien.

Nous avons reçu avec joie l'annonce de la libération de Gloria Polanco, Luis Eladio Pérez y Orlando Beltrán, nous remercions une fois encore la bonne disposition de gouvernement du Venezuela pour le recevoir et attendons l'engagement public du gouvernement colombien pour garantir qu'il n'y aura pas d'opérations militaires qui mettront leur vie en péril.

Nous, mères, pères, filles, fils, soeurs et frères de civils, de militaires, de policiers captifs, nous, familles de ceux qui ont péri aspirant à la liberté, vous appelons à transformer cette mobilisation en un appel pour la paix en Colombie, en un refus de toute forme de recours à la violence par tous les acteurs armés, et nous devons, pardessus tout, unir nos forces pour faire face au besoin impérieux d'un accord humanitaire qui puisse permettre enfin la libération des nôtres.

S'il n'en est pas ainsi, nous demandons aux coeurs généreux de ne pas se mobiliser. En tous cas, pas en notre nom, pas au nom des nôtres. Nous ne voulons plus de polarisation, nous ne voulons plus de violence, nous ne voulons plus d'opérations militaires pour la libération des otages, nous ne voulons pas que les kidnappeurs et kidnappés soient encerclés car cela les exposerait à une morte certaine.

Nous tenons également à remercier pour leurs efforts authentiques, tous ceux et toutes celles qui se sont mobilisés et qui se mobilisent encore en Colombie et au-delà des frontières pour la libération des nôtres. Nous remercions les gouvernements de la France, de la Suisse, de l'Espagne et de l'Eglise catholique et nous les appelons à contribuer à la réconciliation entre les gouvernements de la Colombie et du Venezuela, nous qui sommes des peuples frères. Le président Chavez peut non seulement apporter beaucoup à la libération des otages, mais il peut aussi contribuer de manière décisive à la paix en Colombie.

En outre, nous souhaitons témoigner notre gratitude à Piedad Córdoba, qui a elle aussi été victime d'une prise d'otage. Par son courage, par sa condition de femme leader en faveur des droits humains de tous et de toutes, parce qu'elle a joué sa liberté et sa vie pour la défense de la dignité humaine, elle est aujourd'hui poursuivie, offensée, agressée par des âmes erronées ou manipulées au profit de la guerre.

Nous vous demandons de ne pas vous mobiliser aujourd'hui, en tout cas, pas en notre nom, pas au nom des nôtres, si cette mobilisation est en faveur de la polarisation et de la guerre.

En ce jour, où l'on manifeste des sentiments patriotiques profonds, nous vous invitons tous et toutes à invoquer la patrie dans le sens de l'amour et du respect de l'être humain de toutes les colombiennes et de tous les colombiens, nous devons cesser de nous blesser les uns les autres, nous devons cesser de nous entretuer.

Nous voulons la paix, mais pas la paix des tombes, nous voulons la justice, mais une justice qui défende de la même manière le plus humble et le plus puissant, nous voulons délivrer les nôtres au plus vite, mais que personne avec un minimum d'intelligence et de pudeur sociale ne contribue de manière erronée à la mort des êtres qui nous sont chers. Si vous ne l'entendez pas de cette manière, nous vous prions de ne pas marcher, en tout cas, pas en notre nom, pas au nom des nôtres.

Yolanda Pulecio
Astrid Betancourt